

Sommaire

Pendant cette séquence 7, voici ce que tu vas apprendre :

Séance 1

- Repérer la structure du récit.

Séance 2

- Ecrire une situation initiale.

Séance 3

- Repérer le complément d'objet (COD/COI).

Séance 4

- Connaître les valeurs de l'imparfait et du passé simple.
- Utiliser le passé simple.

Séance 5

- Distinguer les homonymes.

Séance 6

- Connaître et distinguer les conjonctions de coordination et quelques adverbes de liaison.

La Belle au bois dormant



Jl y avait autrefois un roi et une reine qui disaient chaque jour : « Ah, que ne pouvons-nous avoir un enfant ! » et jamais il ne leur en venait. Or, un jour que la reine était au bain, une grenouille sortit de l'eau, vint à terre et lui dit : « Ton souhait va être exaucé, avant qu'un an ne soit écoulé tu mettras une fille au monde. »

Ce que la grenouille avait dit s'accomplit et la reine eut une fille si jolie que le roi ne put se tenir de joie et donna une grande fête.

Il n'y invita pas seulement ses parents, amis et connaissances, mais aussi les sages-femmes, afin qu'elles fussent propices et favorables à son enfant. Il y en avait treize dans tout le royaume, mais comme il ne possédait que douze assiettes d'or dans lesquelles les faire manger, il y en eut une qui dut rester chez elle. La fête fut célébrée en grande pompe et, quand elle fut finie, les sages-femmes firent à l'enfant leurs dons merveilleux. L'une lui donna la vertu, l'autre la beauté et la troisième la richesse, et il en fut ainsi de tout ce qu'on peut désirer dans le monde.

Onze d'entre elles venaient de prononcer leurs formules magiques quand la treizième entra soudain. Elle voulait se venger de n'être pas invitée et, sans un salut ou même un regard pour personne, elle s'écria à haute voix : « Dans sa quinzième année, la princesse se piquera avec un fuseau et tombera morte. »

Puis sans dire un mot de plus, elle fit demi-tour et quitta la salle. Tous étaient effrayés ; alors la douzième, qui avait encore un vœu à faire, s'avança et, comme elle ne pouvait pas annuler le mauvais sort, mais seulement l'adoucir, elle dit :

« Ce n'est pas dans la mort que la princesse tombera, mais dans un profond sommeil de cent ans. »

Le roi, qui aurait bien voulu préserver son enfant chérie du malheur, fit publier l'ordre de brûler tous les fuseaux du royaume. Cependant, les dons des sages-femmes s'accomplissaient, car la fillette était si belle, modeste, aimable et intelligente que tous ceux qui la voyaient ne pouvaient s'empêcher de l'aimer.

Or, il advint, juste le jour de ses quinze ans, que le roi et la reine s'absentèrent et que la jeune fille resta seule au château.

Alors, elle se promena partout, visita salles et chambres à son gré, et finit par arriver ainsi devant un vieux donjon. Elle gravit l'étroit escalier en colimaçon et se trouva devant une petite porte.

Il y avait une clé rouillée dans la serrure, et comme elle tournait, la porte s'ouvrit, et voici que dans un petit galetas une vieille femme était assise, qui filait activement son lin avec son fuseau.

« Bonjour, petite mère, dit la fille du roi, que fais-tu là ?

— Je file, dit la vieille en hochant la tête.

— Qu'est-ce donc que cette chose qui sautille si joyeusement ? »

dit la jeune fille. Elle prit le fuseau et voulut filer à son tour.

Mais à peine y eut-elle touché que la sentence magique s'accomplit et qu'elle se piqua le doigt.

Or, à l'instant où elle sentit la piqûre, elle tomba sur le lit qui se trouvait là, et resta plongée dans un profond sommeil.

Et ce sommeil se propagea à tout le château. Le roi et la reine, qui revenaient justement et entraient dans la salle, commencèrent à s'endormir et toute leur suite avec eux. Alors les chevaux s'endormirent aussi dans l'écurie, les chiens dans la cour, les pigeons sur le toit, les mouches sur le mur, le feu lui-même, qui flambait dans l'âtre, se tut et s'endormit, le rôti cessa de rissoler et le cuisinier, qui s'apprêtait à tirer le marmiton par les cheveux parce qu'il avait commis une bévue, le lâcha et dormit. Et le vent tomba, et sur les arbres devant le château pas une petite feuille ne continua à bouger.

Or, tout autour du château, une haie d'épines commença à pousser, qui grandit d'année en année et finalement entoura tout le château et s'éleva même plus haut que lui, si bien qu'on ne pouvait plus rien en voir, pas même la girouette sur le toit.

Cependant, la légende de la Belle au bois dormant se répandait dans le pays, car c'est ainsi qu'on appelait la princesse, si bien que, de temps en temps, il venait des fils de roi qui tentaient de pénétrer dans le château à travers la haie. Mais ils ne le pouvaient pas car les épines se tenaient aussi solidement que si elles avaient eu des mains, et les jeunes gens y restaient pris sans pouvoir se dégager et périssaient d'une mort lamentable.

Au bout de longues, longues années, un prince passa de nouveau par le pays et il entendit un vieillard raconter que, derrière la haie d'épines, il y avait un château où une princesse d'une beauté merveilleuse, nommée la Belle au bois dormant, dormait depuis déjà cent ans, et qu'avec elle dormaient le roi, la reine et toute la cour. Il tenait aussi de son grand-père que beaucoup de fils de rois étaient déjà venus pour essayer de passer à travers la haie, mais qu'ils y étaient restés accrochés et avaient péri d'une triste mort.

Alors le jeune homme dit : « Je n'ai pas peur, je veux y aller et voir la Belle au bois dormant. »

Le bon vieux eut bon le lui déconseiller, il ne voulut rien entendre.

Or, les cent ans étaient justement écoulés et le jour était venu où la Belle devait se réveiller. Et quand le prince s'approcha de la haie d'épines, il ne trouva rien que de grandes et belles fleurs qui s'ouvrirent d'elles-mêmes, le laissèrent passer sans dommage et se refermèrent en formant une haie derrière lui.

Dans la cour du château, les chevaux et les chiens de chasse tachetés étaient couchés et dormaient, les pigeons perchés sur le toit avaient caché leur petite tête sous leur aile.

Et quand il entra dans la maison, les mouches dormaient sur les murs, dans la cuisine le maître queux faisait toujours le geste d'empoigner le marmiton et la servante était encore assise devant la poule noire qu'elle s'apprêtait à plumer ; dans la grande salle, il vit toute la cour couchée et dormant, et en haut, le roi et la reine étendus près du trône.

Alors, il alla encore plus loin, et tout était tellement silencieux qu'on pouvait s'entendre respirer.

Enfin, il arriva au donjon et ouvrit la porte du petit galetas où la Belle était endormie. Elle était là, si jolie qu'il ne pouvait détacher d'elle ses regards et, se baissant, il lui donna un baiser.

À peine l'eut-il effleurée de son baiser que la Belle au bois dormant ouvrit les yeux, se réveilla et le regarda d'un air tout à fait affable.

Alors, ils descendirent ensemble et le roi se réveilla ainsi que la reine et toute la cour ; ils se regardèrent en ouvrant de grands yeux. Dans la cour, les chevaux se levèrent et se secouèrent,

les chiens de chasse sautèrent et remuèrent la queue, les pigeons du toit sortirent leur tête de dessous leur aile, regardèrent autour d'eux et prirent leur vol vers les champs.

Les mouches continuèrent à marcher sur les murs, le feu dans la cuisine reprit, flamba et fit cuire le repas.

Le rôti se remit à rissoler : et le cuisinier donna au marmiton une gifle qui le fit crier.

La servante finit de plumer le poulet.

Alors les noces du prince et de la Belle furent célébrées en grande pompe et ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

d'après Charles Perrault



Repérer la structure d'un récit



Je dois savoir

Dans un conte, il y a plusieurs étapes.

La situation initiale : le lecteur ou l'auditeur apprend **où** et **quand** se passe l'histoire, il découvre **les personnages** et se plonge dans une atmosphère particulière.

Les évènements : un **élément perturbateur** vient modifier la vie des personnages, quelque chose vient rompre ce qui aurait dû normalement se passer. Pour triompher de l'obstacle ainsi créé, le héros rencontre des gens qui vont l'aider (on les appelle les adjutants) ou des gens qui vont s'opposer à lui (on les appelle les opposants).

Il peut y avoir plusieurs éléments perturbateurs. On parlera de **résolution** lorsque l'obstacle est surmonté.

La situation finale : elle termine le conte, c'est la fin de l'aventure, on y apprend ce que deviennent les personnages.

- Lis le portrait qui suit, extrait du livre *Les Chouans*, de Honoré de Balzac. Voici trois propositions reprenant le **début** de ce conte. On dit aussi **situation initiale**. Une seule de ces propositions correspond à l'histoire que tu as lue. Laquelle ? n° _____

 - Un roi et une reine ne pouvaient pas avoir d'enfants. Un jour, ils rencontrèrent une grenouille qui, un an plus tard, se changea en bébé. Le roi et la reine, fous de joie, organisèrent une grande fête et invitèrent douze sages-femmes.
 - Un roi et une reine ne pouvaient pas avoir d'enfants. Un jour, une grenouille leur annonça qu'ils auraient bientôt une fille. L'enfant naquit un an plus tard. Une grande fête fut donnée et douze sages-femmes furent invitées.
 - Un roi et une reine ne pouvaient pas avoir d'enfants. Un jour, une grenouille leur annonça qu'un bébé naîtrait l'année suivante. Quand l'enfant arriva, ce fut une grande joie. Une grande fête fut organisée et toutes les sages-femmes du royaume furent invitées.
- Dans ce conte, un personnage va s'opposer au grand bonheur du roi et de la reine. Qui est-ce ? _____
- Quel évènement a **perturbé** la vie du royaume ? Coche la bonne réponse.

 - Une sage-femme perd une assiette en or.
 - Une sage-femme jette un mauvais sort à la princesse.
 - Une sage-femme meurt.
- Un personnage va aussitôt **aider** la princesse. Il dit : « Ce n'est pas dans la mort que la princesse tombera mais dans un profond sommeil de cent ans. » Qui est-ce ? _____
- Voici six évènements du conte *La Belle au bois dormant*. Reproduis le tableau ci-dessous sur ton cahier personnel et recopie les six évènements, selon leur place dans le déroulement du conte.

 - La princesse se pique le doigt avec un fuseau.
 - Une grenouille annonce la naissance de la princesse.
 - Le prince épouse la princesse.
 - Le roi et la reine ne peuvent pas avoir d'enfants.
 - Une sage-femme jette un sort à la princesse.
 - Le prince embrasse la princesse.

Situation initiale	
Évènements: éléments perturbateurs, résolution	
Situation finale	

Ecrire une situation initiale



Je dois savoir

Dans la situation initiale d'un conte, le **narrateur** précise :

Quand se passe l'histoire : en ce temps-là...

Où se passe l'histoire : dans une forêt canadienne...

L'atmosphère du début de l'histoire : triste, gaie, inquiétante, mystérieuse...

Les personnages : leur nom, leurs liens familiaux, leur caractère...

Les verbes sont généralement à l'imparfait.

- 1 Dans les débuts de contes suivants, surligne de couleurs différentes les éléments correspondant au héros.

- Nom propre désignant des personnes en bleu.
- Lien familial en vert.
- Trait de caractère en jaune.
- Autre **substitut** en orange.

1. Il y a très longtemps, en Algérie, vivait un sorcier qui portait le nom d'Ali. Il était très savant et connaissait l'avenir des gens.

2. Il était une fois un chat appelé Griffon. Il vivait au bord d'un lac poissonneux et passait ses journées à pêcher des poissons. Il était malin et s'emparait facilement des pauvres bêtes. Les griffes de ce monstre étaient si longues qu'on ne pouvait leur échapper.

3. Il y a bien longtemps, un prince fut enchanté par une fée et enfermé dans une grotte. La méchante femme ne lui rendait jamais visite. Son père, le roi Mécréant, se désespérait de le revoir un jour.

4. La terre était couverte de neige. Goupil avait grand faim et ne trouvait rien à manger. Notre pauvre renard se désespérait, le ventre vide.

5. Il était une fois une lapine qui vivait avec sa sœur dans un terrier près d'une grande forêt. Son poil était si blanc qu'on la surnommait Blanchette. Elle était douce et aimable. Léa, elle, était plus dynamique, plus remuante. Mais les deux sœurs s'entendaient à merveille.

- 2 Tu vas maintenant écrire une situation initiale sur ton cahier personnel. Tu dois d'abord relire les **Je dois savoir** pour connaître les critères d'écriture d'une situation initiale. Tu trouveras dans le tableau ci-dessous des formules introductives.

Formules introductives traditionnelles	Il était une fois Il y a bien longtemps de cela Il y a très longtemps En des temps très anciens Autrefois En ce temps-là En ces temps très éloignés
--	---

Voici les contraintes que tu dois respecter.

Le lieu	Une forêt
Le temps	Le passé lointain
L'atmosphère	Magique
Le héros	Un lutin

Ton héros aura un surnom. Tu le justifieras.

Tu décriras un peu son physique, son caractère, ses vêtements...



Je dois savoir

L'élément ou l'objet qui complète directement le verbe est un **complément d'objet direct**. Sa présence est souvent indispensable : on ne peut le supprimer sans que la phrase perde de son sens ou en change. Il se place le plus souvent après le verbe. Il n'est pas déplaçable.

Exemple : Loïc a gagné un voyage.

Lorsque le complément d'objet n'est pas directement lié au verbe, on parle de **complément d'objet indirect**.

Exemple : Loïc se sert d'un tournevis. Entre le verbe et le nom complément d'objet, on trouve une préposition (dans cet exemple : **d'**).

Seuls les verbes qui ont des compléments d'objet direct peuvent avoir une construction passive. On les appelle des verbes transitifs.

Exemple : Un voyage a été gagné par Loïc.

Lorsque le nom est remplacé par un pronom COD, le pronom change de place dans la phrase.

Exemple : Loïc le gagne. Le est mis pour **voyage** et placé avant le verbe.

Certains verbes admettent deux compléments d'objet dans la même construction : l'un direct, l'autre indirect (le plus souvent dans cet ordre). Lorsqu'un complément d'objet indirect suit un complément d'objet direct, on appelle le complément d'objet indirect complément d'objet second.

Exemple : Loïc donne le tournevis à son père.

- 1 Souligne dans la première phrase le groupe qui a été remplacé dans la seconde par le pronom **les**.
J'ai vu détalé les petits lapins aux derrières blancs devant moi.
Je **les** ai vus détalé devant moi.
- 2 Dans les phrases suivantes, précise si le complément de verbe souligné est un **COD** ou un **COI**. Sur ton cahier personnel, récris ensuite la phrase en remplaçant ce groupe par un pronom.
Ils ont regardé ce nouvel arrivant avec des yeux ronds.
L'auteur écrit aux Parisiens pour les faire rêver.
J'ai regardé avec plaisir tous ces petits derrières blancs s'échapper.
J'espère qu'ils reviendront.
Je réserve la chambre du haut à ce vieux hibou sinistre.
- 3 Récris les phrases suivantes en remplaçant le pronom COD ou COI par un groupe de ton choix.
Je ne **l'**ai pas effrayé : _____
Je **lui** ai prêté le moulin : _____
- 4 Fais le **découpage fonctionnel** des phrases suivantes que tu recopieras sur ton cahier personnel. Pour cela, entoure le groupe sujet en jaune, le verbe en rouge, le complément du verbe en bleu (précise s'il s'agit d'un COD ou d'un COI), les compléments de phrase (compléments circonstanciels) en vert.
1. Les lapins aux derrières blancs occupent le moulin depuis bien longtemps.
2. Dans la chambre du haut vit un vieux hibou.
3. Ce vieux hibou n'apprécie pas la compagnie de ce nouvel arrivant.
4. Il lui adresse un regard furieux.
5. L'homme attend que les lapins reviennent.

Le passé simple : le connaître et l'utiliser



Je dois savoir

Le passé simple est utilisé pour exprimer des faits successifs ; pour cette raison, il est le temps du récit écrit. Il présente les événements au premier plan.

L'imparfait présente les faits à l'arrière-plan, pour cette raison, il est souvent employé dans les descriptions.

Exemple : La fée **transforma** en chevaux les souris qui **dormaient** dans la cage.

Premier plan au passé simple

Arrière-plan à l'imparfait

Rappel conjugaison

Terminaisons de **tous les verbes** à l'imparfait de l'indicatif : **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**

Attention aux verbes en **-ier, -yer, -gner.**

Plier – nous pliions

Balayer – nous balayions

Gagner – nous gagnions

Terminaisons des verbes au passé simple :

Verbes du premier groupe : ai, as, a, âmes, âtes, èrent.

Verbes du deuxième groupe : is, is, it, îmes, îtes, irent.

Verbes du troisième groupe : is, is, it, îmes, îtes, irent.

Ou us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.

Ou ins, ins, int, îmes, îtes, inrent.

Un récit semble parfois s'arrêter pour montrer quelque chose ou quelqu'un. L'auteur écrit alors une description ou un portrait. C'est comme si, **à l'arrière-plan** d'une scène de théâtre, il voulait placer un décor ou un personnage (**les verbes sont alors à l'imparfait**). Quand les actions reprennent, le rythme du récit s'accélère, un peu comme si des personnages étaient entrés en scène et agissaient devant nous, **au premier plan** (les verbes sont alors au passé simple).

- Les verbes de ce texte sont au présent de l'indicatif.
 - D'abord, repère-les puis entoure ceux qui décrivent le décor.
 - Souligne ensuite ceux qui montrent les actions de Dracula.
 - Enfin, écris le texte à l'imparfait et au passé simple selon que le verbe est un verbe d'arrière-plan (**faits simultanés**) ou un verbe de premier plan (**faits successifs**). Fais ce travail sur ton cahier personnel.

La masse sombre du château se dessine à peine dans la nuit. Dracula, le vampire, sort de cette nuit épaisse. La tempête courbe les arbres sur la lande endormie ; la pluie tombe avec violence. Dracula traverse le parc, atteint le château et ouvre lentement la lourde porte de chêne. Les éclairs déchirent le ciel. Le monstre franchit le seuil de la sinistre demeure, puis il monte les marches du grand escalier. Au dehors, la pluie tombe toujours. Alors, le vampire entre dans la chambre de sa future victime.

- Conjuge les verbes suivants à l'imparfait de l'indicatif.

Être. Nous _____ **sur le point de partir.**

Crier. Vous _____ **pour attirer son attention.**

Vouloir. Ils _____ **le rencontrer.**

Faire. Nous _____ **confiance aux enfants.**
- Conjuge les verbes suivants au passé simple de l'indicatif.

Aller. Ils _____ **le trouver pour lui parler.**

Venir. Il _____ **vers moi et me parla.**

Faire. Ils _____ **le tour du château avant d'entrer.**

Recevoir. Elle _____ **le premier prix.**

Prendre. Ils _____ **le dernier train.**

Distinguer les homonymes



Je dois savoir

On appelle **homonyme** des mots qui se lisent de la même façon mais qui ne s'écrivent pas de la même façon *Exemple : ou, où, houx, houé.*

- 1 Voici des expressions contenant le mot **compte**.
Utilise ton dictionnaire pour en trouver le sens si tu ne le connais pas, puis relie l'expression et sa signification.

Se rendre compte de...	Devenir comptable. S'apercevoir de quelque chose. Ouvrir un compte en banque.
Tenir compte de...	Tout compter et calculer. Prendre en considération. Tenir les livres de compte.
Compter sur quelqu'un	Avoir confiance en quelqu'un. Compter sur les doigts. Vivre sur le compte de quelqu'un.
S'en sortir à bon compte	Avoir de la chance. Sortir de l'argent de son compte. Avoir des économies sur son compte.

- 2 Utilise les mots suivants pour compléter le texte :
compte, compte, compte, compte, comptes, comptoir, comptait, comptez, comptable, racontait, comte.

Monsieur le _____ ses malheurs à la police. Il leur fait le _____
rendu de l'affaire, appuyé au _____ du commissariat :

« M. Renoir, mon _____ avait l'habitude de tenir mes _____ à jour.

Il _____ mon argent et me _____ ce qu'il voulait. Mais au bout du _____,
je me suis rendu _____ qu'il me trompait.

Que _____ -vous faire, monsieur le commissaire ? »

- 3 Voici quelques exercices pour ne pas confondre **la, l'a, l'as, là**.

Exemple :

J'ai vu la tour Eiffel. Et toi, tu **l'as** vue? Lui, il **l'a** vue. Elle est **là**, devant moi. Oui, je **la** vois!

– J'ai vu **la** tour Eiffel (c'est le déterminant).

– Et toi, tu **l'as** vue? (**l'** est un pronom qui remplace le mot **tour Eiffel**, **as vue** est le verbe **voir** au passé composé, **as** est l'auxiliaire **avoir**, le sujet est **tu**; et toi, tu **l'avais** vue?).

– Et lui, il **l'a** vue? (**l'** est un pronom qui remplace le mot **tour Eiffel**, **a vue** est le passé composé du verbe **voir**, **a** est l'auxiliaire **avoir**, le sujet est **il**; et lui, il **l'avait** vue?).

– Elle est **là**, devant moi (**là** indique le lieu; elle est ici).

– Oui, je **la** vois! (**la** est un pronom qui remplace le mot **tour Eiffel**).

À toi de jouer! remplace les espaces vides par **la, l'a, l'as, là**.

1. _____ lettre que tu m'as donnée, je _____ lirai plus tard.

2. _____ route du moulin, s'il vous plaît? C'est par _____?

3. Tu _____ accompagnée à l'école.

4. _____ balle, il _____ cachée _____ où personne ne pourra _____ trouver.



Connaître et utiliser des connecteurs



Je dois savoir

Les connecteurs permettent de marquer les étapes chronologiques des actions présentées ou bien la logique des idées. Ils mettent de l'ordre dans les explications. Ce sont des conjonctions de coordination (**mais, ou, et, donc, or, ni, car**) ou bien des adverbes de liaison (**puis, alors, ensuite, pourtant, en effet...**).

- 1 Dans le texte suivant, les connecteurs listés ci-dessous ont été supprimés. Remplace-les.
ensuite parce que alors d'abord

Chercher l'erreur !

Pourquoi est-il si difficile de savoir si un animal est intelligent ?

_____ le chercheur peut fausser son expérience sans le vouloir. C'est ce qui se passe ici :

un rat de laboratoire doit traverser un labyrinthe pour manger un délicieux morceau de fromage.

Il y parvient avec difficulté. On le remet _____ en cage avec d'autres rats.

Un autre sujet du groupe trouve _____ plus vite que lui son chemin. Pourquoi ? Son petit camarade lui aurait-il fait un plan des lieux ? Non, il a tout simplement laissé son odeur _____ on a oublié de laver le labyrinthe entre les deux essais !

- 2 Voici les différentes étapes de la fabrication d'un nid par la mésange (c'est un oiseau). Mais elles sont en désordre. Réécris-les sur ton cahier personnel dans l'ordre de la construction du nid en utilisant des connecteurs chronologiques pour chaque étape. Essaie d'éviter la répétition du mot **mésange** : utilise des substituts.

- Tapisse l'intérieur du nid avec des plumes.
- Cherche des brindilles.
- S'installe confortablement pour pondre ses œufs.
- Bâtit la carcasse du nid.
- Tisse les brins de paille.

Ton texte pourrait être schématisé ainsi :

Action 1 + **Action 2** + **Action 3** + **Action 4** + **Action 5** = **Résultat**

- 3 Complète les phrases en choisissant le bon connecteur ; entoure-le. Tu as en fin de phrase l'idée marquée par le connecteur.

mais ou et donc or ni car

1. La chauve-souris mange la moitié de son poids en insectes chaque nuit ; c'est beaucoup (donc, mais) c'est nécessaire ! (Opposition)
2. La chauve-souris se pend en s'accrochant avec ses griffes (car, mais) elle se repose ainsi. (Cause)
3. La chauve-souris dépense beaucoup d'énergie pour voler (car, donc) elle a besoin de beaucoup de nourriture. (Conséquence)
4. La chauve-souris est attirée par les endroits éclairés (ou, car) ils attirent aussi les insectes qu'elles mangent. (Cause)